

Ouvrages reçus

Pierre Lavoie

Numéro 60, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27623ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lavoie, P. (1991). Ouvrages reçus. *Jeu*, (60), 209–213.

O U V R A G E S R E Ç U S

dramaturgie québec

BEAULIEU, Jocelyne, Josette COUILLARD, Madeleine GREFFARD et Luce GUILBEAULT, *L'incroyable histoire de la lutte que quelques-unes ont menée pour obtenir le droit de vote pour toutes*, Montréal, VLB éditeur, 1990, 64 p., ill. [Texte donné en lecture publique à la Salle Marie-Gérin-Lajoie de l'Université du Québec à Montréal, le 25 avril 1980, sous la direction des auteures, et créé à l'aréna Maurice-Richard, le 28 avril 1990, dans une mise en scène de Denise Filiatrault. «Préface» des auteures, p. 7-9; Annexes et notes, p. 51-64. Voir le compte rendu de Lucie Robert, «Un monument, une pièce de circonstances», *Jeu 57*, 1990.4, p. 200-201.]

BOIES, Manon, *la Cagedans On change de décor*, textes et illustrations présentés dans le cadre du 9^e Festival de créations jeunesse, Montréal, Oxy-Jeunes, 1989, p. 31-43.

CARON, Jean-François, *J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres...*, Montréal, les Herbes rouges, coll. «Théâtre», n° 7, 1990, 131 p., ill. [Pièce créée le 11 septembre 1989 à Montréal, au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène de Claude Poissant. «Portofoglio», photographies de la création, par les Papparazzi, p. 115-126; «Saillie. Questions sur un mal bien étrange», par Jean-François Caron, p. 127-131. «Pièce gigogne, J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres... charrie, dans une langue percutante, le riche limon des malaises d'une collectivité écartelée entre les rêves québécois et américains.» (couverture 4) Voir la critique du spectacle par Solange Lévesque, «Mise en abyme», *Jeu 54*, 1990.1, p. 194, ainsi que le compte rendu de lecture de Jean-François Chassay, «Le vécu d'un écrivain», *Jeu 57*, 1990.4, p. 199-200.]

COLLIN, Solange, *Si je n'étais pas partie... Alexandra David-Néel*, Montréal, les Éditions du Remue-ménage, 1990, 87 p., ill. [Pièce en seize scènes créée le 31 janvier 1990 à Montréal, au Théâtre les Loges, par le Théâtre des Cuisines, dans une mise en scène de l'auteure. «[...] une atmosphère théâtrale reflétant l'énergie d'Alexandra David-Néel, suggérant l'univers orientaliste dans lequel elle a baigné, et tissant un lien

avec l'Occident.» (couverture 4) Voir, dans ce numéro, le compte rendu de lecture de Lynda Burgoyne, «Mémoire de femmes», et la critique du spectacle par Michel Vaïs, «Une conférence n'aurait-elle pas suffi?».]

FOURNIER, Alain, *Petit-Tchaïkovski ou la Liquéfaction de la lumière*, livret d'opéra, musique de Michel Gonville, Montréal, les Herbes rouges, coll. «Théâtre», n° 8, 1990, 119 p. [Livret en neuf tableaux et un épilogue, donné en lecture publique, avec extraits musicaux, le 10 février 1990, à la Salle Fred-Barry, lors de la Semaine de la dramaturgie québécoise — 4^e édition, organisée par le CEAD, dans une mise en lecture d'Alain Fournier. «Avant-propos», par l'auteur, p. 7-8; «Saillie. *Petit-Tchaïkovski*: la cristallisation de la musique», par Michel Gonville, p. 105-119. «*Petit-Tchaïkovski* [...] réfracte le destin tragique du compositeur québécois Claude Vivier. L'argument présente trois niveaux en interaction : d'abord, un opéra autobiographique [...]; ensuite, le théâtre, avec ses coulisses, où ont lieu, trente ans plus tard, les répétitions de cette œuvre lyrique [...]; enfin, des toilettes publiques [...].» (couverture 4) Voir le compte rendu d'Alexandre Lazaridès, «Quand l'opéra sort de l'ornière conformiste», *Jeu 57*, 1990.4, p. 201-202.]

FRÉCHETTE, Carole, *Baby Blues*, Montréal, les Herbes rouges, coll. «Théâtre», n° 6, 1989, 85 p. [Pièce donnée en lecture publique le 27 février 1988 à Montréal, à la Salle Fred-Barry, dans le cadre du Marathon de lectures organisé par le CEAD, dans une mise en lecture d'Anouk Simard; également radiodiffusée sur les ondes de Radio-Canada MF, à «Théâtre du lundi», le 16 mai 1988, dans une réalisation de Gérard Binet; finalement créée le 15 mars 1991, au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Gervais Gaudreault. «Alice, qui [...] vient de mettre au monde son premier enfant, ne dort pas depuis quarante jours et quarante nuits... [...] la jeune femme reçoit, cette nuit-là, la visite de sa mère, de sa sœur aînée, de sa tante des «États» et de son aïeule, quatre femmes aux destins contradictoires, qui vont remuer ensemble les braises de leurs existences trop souvent silencieuses.» (couverture 4)]

GARNEAU, Michel, *Mademoiselle Rouge*, Montréal, VLB éditeur, 1989, 69 p., ill. [Pièce créée le 1^{er} novembre 1989 à Genève, au Théâtre Am Stram Gram, dans la Salle des Eaux-Vives, dans une mise en scène de Dominique Catton. «Préface», par Dominique Catton, p. 7-8; «Lettre du metteur en scène aux interprètes de la création», p. 9-13; «Cherchages et trouvages», par Michel Garneau, p. 17-22. «Je veux parler aux enfants de l'animalité de l'humanité.» (Michel Garneau, couverture 4) Voir le compte rendu de lecture de Solange Lévesque, «Macahout racahout sapajou», *Jeu* 57, 1990.4, p. 203-204, et la critique du spectacle par Diane Pavlovic, «Le Québec en Suisse : itinéraire d'un week-end», *Jeu* 57, 1990.4, p. 97-101.]

HÉBERT, Anne, *la Cage* suivi de *l'Île de la Demoiselle*, Montréal, Boréal/Seuil, 1990, 246 p. [Pièce en trois actes et un prologue, *la Cage* (p. 7-113), «variation sur le thème de la Corriveau [...]», montre le destin de Ludivine, que sa bonté et sa simplicité rendent victime du juge John Crebessa». *L'Île de la Demoiselle* (p. 115-246), pièce en deux parties et trente-deux séquences, a été radiodiffusée sur les ondes de France-Culture en 1974, dans une réalisation de Georges Gaudebert. «[...] le récit de *l'Île de la Demoiselle* s'inspire de *l'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, dont les événements se déroulent en 1541.» Voir, dans ce numéro, le compte rendu de Micheline Cambron.]

LEGAULT, Anne, *O'Neill*, Montréal, VLB éditeur, 1990, 158 p., ill. [Pièce en trois tableaux, créée le 7 mars 1990 au Théâtre du Rideau Vert, en coproduction avec le Théâtre Français du Centre national des Arts, dans une mise en scène de René Richard Cyr. «Cette [...] pièce [...] met en scène Eugene O'Neill, dramaturge américain, au moment où il écrit *le Long Voyage vers la nuit*, texte autobiographique racontant l'histoire de sa propre famille.» Voir le compte rendu de lecture de Jean-Marc Larrue, «Un grand risque», *Jeu* 59, 1991.2, p. 197-198, et la critique du spectacle par Michel Biron, «Le piège du spéculateur», *Jeu* 55, 1990.2, p. 184.]

MASSON, Yves, *Faut y croire pour le voir*, Montréal, Leméac, coll. «Théâtre», n° 182, 1990, 91 p., ill. [Pièce en dix tableaux, créée le 18 janvier 1989 à la Salle Alfred-Desrochers du cégep de Sherbrooke, par le Théâtre du Sang Neuf, dans une mise en scène de Manon Vallée. Préface d'Hélène Beauchamp, p. 3-6. «[...] les 12-17 ans vont retrouver, dans [cette pièce], plusieurs des questions qui les habitent, qui les bousculent.» Voir le compte rendu de lecture de Patricia Belzil, «Fil d'Ariane», *Jeu* 58, 1991.1, p. 204-

205, et la critique du spectacle par Jeanne Painchaud, «Entre hyperréalisme et science-fiction», *Jeu* 55, 1990.2, p. 188.]

SILVA, Joël da, *la Nuit blanche de Barbe-bleue*, Montréal, VLB éditeur, 1989, 71 p., ill. [Pièce en douze scènes, un prologue et un épilogue, destinée aux enfants de cinq à douze ans, créée le 3 mars 1989 à Montréal par le Théâtre de Quartier, dans une mise en scène de Louis-Dominique Lavigne. «Préface», par Lise Gionet, Louis-Dominique Lavigne et Jean-Guy Leduc, p. 8-10. «À l'heure du coucher, Benoît Beaulieu se raconte son histoire préférée, celle de *Barbe-bleue*. Seul dans sa chambre, il se laisse emporter par son histoire.» Voir le compte rendu de Patricia Belzil, «Peur bleue», *Jeu* 58, 1991.1, p. 203-204.]

étranger

COUPRY, François, *Faust et Antigone ou le Roman-spectacle*, Paris, les Presses de la Renaissance, coll. «les Essais», 1989, 209 p. [«Cette tragi-comédie didactique et drôlatique pourrait être une «fiction expérimentale» écrite par un amateur du XVI^e siècle qui aurait lu Queneau ou Pirandello et qui connaîtrait les travers du XX^e siècle. Ce pays de la fiction [...] : y vivent tous les personnages inventés depuis le commencement de l'humanité, les héroïnes, les héros nés de mots ou d'images! Parmi eux, Faust et Antigone [...]. Ils narrent le roman de la petite Rita...» Voir le compte rendu de Pierre Gravel, «Entre théorie et création», *Jeu* 58, 1991.1, p. 205-206.]

DEUTSCH, Michel, *Féroé la nuit...*, Paris, Christian Bourgeois éditeur, 1989, 126 p. [Pièce en vingt-quatre scènes, créée dans une mise en scène de Georges Lavaudant. «Féroé est celui qui se bat contre un être qu'il ne connaît pas. [...] Dans sa quête, il va alors rencontrer des animaux étranges, des financiers véreux, des dieux. [...] Il faut ajouter encore que Féroé a vendu son corps et son âme à la science et que ceci ne va pas sans poser de problèmes.» (couverture 4)]

GÓMEZ-ARCOS, Agustín, *Interview de Mrs Morte Smith par ses fantômes [Interview de Mrs Muerta Smith Por Sus Fantomas]*, pièce en un acte traduite de l'espagnol par Rachel Salik, édition bilingue, Arles, Actes Sud, 1985, 151 p. [Texte français : p. 5-78; texte espagnol : p. 79-151. «[...] farce iconoclaste, blasphématoire et violente [...].»]

PIEMME, Jean-Marie, *Sans mentir*, Paris, Actes Sud-Papiers, 1989, 34 p. [Pièce créée le 14 mars 1989 au Centre théâtral de Namur, dans une mise en scène de Bernard Debroux, en coproduction avec le Théâtre de

la Salamandre. «En cette belle matinée qui précède la visite officielle, le fauve politique se repose. [...] il sera bientôt prêt à prononcer son discours de commémoration. Mais le diable touille dans les marmites de la finance. La bête a dressé l'oreille, le nez en l'air, elle hume l'odeur du grand marché européen.» (couverture 4) Voir le compte rendu de Pierre Popovic, «Le discours politicien et ses manœuvres», *Jeu* 57, 1990.4, p. 202-203.]

SAND, George, *Gabriel*, Paris, Éditions des femmes, Antoinette Fouque, 1988, 231 p. [Pièce en cinq parties et un prologue, écrite en 1839. «Préface», par Janis Glasgow, p. 7-39; «Chronologie des œuvres de George Sand», p. 225-227; «Bibliographie. Liste des ouvrages de George Sand actuellement disponibles», p. 229-231. «*Gabriel(le)* est élevé(e) par son grand-père comme un jeune garçon. Cherchant à connaître son cousin, il/elle se découvre fille et fait alors connaissance avec les interdits et les tourments de son sexe réel.»]

ÉDITIONS PROMOTION THÉÂTRE / ÉDITIONS LANSMAN

Artisanale et professionnelle, «Théâtre en tête» est une collection qui se veut éclectique par les thèmes et les types de théâtre qu'elle propose. Elle accorde une priorité absolue aux textes contemporains francophones inédits et tient à ce qu'il y ait un équilibre entre les auteurs de la Communauté française de Belgique et ceux des pays entièrement ou partiellement francophones. Elle cherche également à offrir un éventail de «jeunes» auteurs, d'auteurs méconnus et d'auteurs connus susceptibles de constituer des «locomotives» pour la collection. Si la plupart des titres offerts témoignent de spectacles portés à la scène, la volonté est également de faire redécouvrir le plaisir de lire le théâtre.

Trois autres collections s'ajoutent à «Théâtre en tête»: «Théâtre à vif» (qui suit l'actualité théâtrale professionnelle), «Théâtre événements» (qui regroupe des ouvrages centrés sur les créateurs, les médiateurs et les spectateurs), «Nocturnes théâtre» (qui se distingue par l'indépendance de l'équipe de conception). Les quatre collections, à ce jour, comprennent une trentaine de titres, publiés en partie par les Éditions Promotion Théâtre, devenues les Éditions Lansman.

Pour tout renseignement : Éditions Lansman, 63, rue Royale, B-7141 Carnières (Morlanwelz), Belgique.

«théâtre en tête»

TISON, Pascale, *la Rapporteuse*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre en tête»,

n° 1, 1989, [n.p.]. [Pièce en un acte, à deux personnages, primée lors d'un concours d'écriture organisé par l'ASBL Promotion Théâtre. «Deux acteurs parlent mais ne se parlent pas : leurs confessions, c'est au public qu'ils les font. [...] Ce texte est parti de l'idée que la contradiction menue, quotidienne était aussi l'aliment d'une mémoire d'obsession et qu'elle pouvait donner lieu à la nostalgie, à l'incision et au conte.» (l'auteur)]

DUCOBU, Michel, *Vesper, Nox*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre en tête», n° 2, 1989, [n.p.]. [Pièce en un acte, à deux personnages, primée lors d'un concours d'écriture organisé par l'ASBL Promotion Théâtre. «Ils se sont aimés très jeunes, puis séparés. [...] Ils se retrouvent vieillards, veufs, vides. Le croient-ils du moins... Au fond d'eux couve encore la violence d'une vie brisée, non vécue à deux. Une nuit de noces les attend, les guette, féroce et pathétique. Une veillée d'armes blanchies. *Une vieillée.*» (couverture 4)]

LABOU TANSI, Sony, *Qui a mangé madame d'Avoine Bergotha?*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre en tête», n° 3, 1989, 140 p., ill. [Pièce créée le 6 octobre 1989 à l'Espace Noriac de Limoges, lors du Sixième Festival international des francophonies, dans une mise en scène de Jean-Pierre Klein. Texte, p. 11-124, suivi d'un entretien avec l'auteur, par Bernard Magnier, p. 125-140. «D'un morceau d'un pays tropical imaginaire et par tous les miracles de la technologie financière, Walante, un métis de souche anglaise, crée une République sans parti, sans gouvernement et sans autres lois que la sienne. [...] Pour se persuader de cette toute puissance, donc de sa toute médiocratie, Walante bannit toute autre présence mâle sur l'île que la sienne propre et celle des Inséminateurs de la Patrie par lui nommés. [...] Walante, qui vient de séquestrer le pape Jean-Joseph Désiré I^{er}, tombe amoureux d'une ravissante femme qui n'est autre que Yongo-Loutard, un homme de l'île se cachant, pour échapper à la persécution contre les mâles, sous des dehors féminins. [...] Histoire d'une folie, qui devient très vite une histoire de fous, où se mêlent fous de la liberté, fous de la médiocratie et fous du parti pris.» (l'auteur)]

LOUVET, Jean, *l'Aménagement*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre en tête», n° 4, 1990, 93 p., ill. [Pièce en huit tableaux, créée par la Comédie de la Louvière au Centre culturel et sportif de Strépy-Bracquegnies (Hainaut), le 9 novembre 1984, dans une mise en scène de l'auteur. Préface de l'auteur, p. 9-10; texte, p. 11-77, suivi d'un entretien avec l'auteur par Jacques De Decker, p. 79-92. «[...]

Sur les ruines, à défaut d'amour trahi de l'Histoire, on peut rêver de vivre une histoire d'amour.» (p. 9)]

SIMON, Daniel, *les Petites Manœuvres*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre en tête», n° 5, 1990, 63 p., ill. [Pièce en trois actes et un épilogue, créée le 24 avril 1990 à Bruxelles par l'Atelier Sainte-Anne, dans une mise en scène de Jean-Pierre Baudson. Texte, p. 9-55, suivi d'un entretien avec l'auteur par Émile Lansman, p. 57-63. «[...] cinq personnes, un 21 juin, se retrouvent pour passer un après-midi amical autour d'un barbecue. Les petites manœuvres commencent...» (couverture 4)]

GIVERT, Yvon, *le Neveu d'Einstein*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre en tête», n° 6, 1990, 77 p., ill. [Texte en vingt et un tableaux, p. 6-67, suivi d'un entretien avec l'auteur par Pierre Maury, p. 69-76. «[...] Stein... Albert Stein. Il suffisait de si peu — quelques lettres — pour voir s'ouvrir le monde [...]. Jusqu'au jour où il passe le pas et falsifie son état civil. Il devient le «neveu d'Einstein», fonde une société scientifique, édite une revue et organise, chaque année, un congrès auquel il convie une brochette de savants.» (couverture 4)]

JAOMANORO, David, *la Retraite*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre en tête», n° 7, 1990, 59 p., ill. [Pièce en douze tableaux, mise en lecture par Richard Kalisz lors des Deuxièmes Nocturnes de Bruxelles, au Botanique, le 19 mai 1990. Préface de Monique Blin, p. 7; texte, p. 8-52, suivi d'un entretien avec l'auteur par Gilles Costaz, p. 53-57. «[*La Retraite*] concerne les sans-abri, les pauvres, leur mentalité, leur manière de voir, leur espoir, leur désespoir.» (l'auteur, p. 55)]

THINÈS, Georges, *la Succursale, l'Horloge parlante*, Carnières, Éditions Lansman, coll. «Théâtre en tête», n° 8, 1991, 138 p., ill. [*La Succursale*, pièce en trois actes, p. 5-72. «Le rayon literie d'un grand magasin. Deux amoureux y cherchent un lit à la mesure de leurs désirs. Non pour l'acheter... mais pour s'y installer et s'y cajoler. [...] Situations pour le moins inhabituelles [...]» *L'Horloge parlante*, pièce en un acte et neuf tableaux, p. 73-127. «Se jouant des amours impossibles entre l'aube et la nuit, entre l'Hier et l'Aujourd'hui, [l'horloge parlante] favorisera la rencontre de ceux dont l'existence ne tient que par les mots.» Entretien avec l'auteur par Jean-Luc Wauthier, p. 129-138.]

«théâtre à vif»

LOUVET, Jean, *le Grand Complot*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre à vif», n° 1, 1990, 60 p., ill. [Pièce en trente-deux tableaux,

créée à la Louvière, le 15 août 1990, dans la cour du charbonnage de Bois-du-Luc, dans une mise en scène et une réalisation d'Yves Vasseur, Jean-Louis Langlais et Claude Renard, par le Centre dramatique Hennuyer, la Compagnie de la Louve et la Maison de la culture de la Louvière. Préface de l'auteur, p. 3. «Sur fond des révoltes ouvrières à la fin du XIX^e, les destins se croisent et se mélangent, envers et contre les barrières du temps.»]

HONOREZ, Luc, *Oiseau*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre à vif», n° 2, 1990, 20 p., ill. [Pièce créée en 1990 par le Théâtre de la Vie, dans une mise en scène d'Herbert Rolland. Ce texte a obtenu le Prix Théâtre/Jeunes Publics 1990 du Ministre-Président de la Communauté française de Belgique. «[...] elle va fêter ses cent ans dans quarante-trois minutes... Quarante-trois minutes pour vivre vraiment, pour régler ses comptes, allumer le feu d'artifice de ses rêves et changer d'existence. Est-ce possible? Pas sûr.»]

MABARDI, Veronica, *Cassandre Graffiti*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre à vif», n° 3, 1990, 44 p., ill. [Pièce en trente-six tableaux, créée au Nouveau Théâtre de Belgique à Bruxelles, le 27 septembre 1990, dans une mise en scène de Frédéric Dussenne. Une coproduction Ateliers de l'Échange, Nouveau Théâtre de Belgique et Espace-Théâtre de Tourcoing. «Trois adolescents confinés dans l'ennui d'un été sans vacances, à la recherche d'eux-mêmes par un subtil jeu de miroirs. [...] Il y a dans l'adolescence un étrange et envoûtant plaisir à tracer, méthodiquement et rageusement, des graffiti sur les murs de Troie.»]

OWONDO, Laurent, *la Folle du Gouverneur*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre à vif», n° 4, 1990, 53 p., ill. [Pièce en neuf tableaux, avec un prologue et un épilogue, créée à Limoges par le Festival international des francophonies, le 29 septembre 1990, dans une mise en scène de Dominique Douma et une dramaturgie de Robert Angebaud. Préface de Robert Angebaud, p. 7; texte, p. 9-53. «La pièce parle de l'Afrique. Une Afrique «ancienne» (Veuve Desenclos), celle de la colonisation, celle qu'a cru posséder le Gouverneur Guillaume Desenclos. [...] Une Afrique «nouvelle» (Tchémoï), celle née de l'indépendance, celle qu'a voulu posséder à son tour Bomongo.» (le préfacier, p. 7)]

LOUVET, Jean, *Jacob seul*, Morlanwelz, Éditions Promotion Théâtre, coll. «Théâtre à vif», n° 5, 1990, 45 p. [Fable pour un comédien, créée en Belgique, en octobre 1989, dans le site de Bois-du-Luc, à la Louvière,

par le Studio-Théâtre, dans une mise en scène de l'auteur. Texte, p. 5-33; «La nuit du chasseur», notes dramaturgiques et perspectives scéniques pour *Jacob seub*, par Nabil El Azan, p. 35-45. «Une forêt, la nuit, et un homme (d'un certain âge) qui s'adresse à un autre, invisible.» «[...] «un jeu d'amour et de hasard dans la nuit.»»]

DUMONT, Luc, *Faut pas rêver!*, Carnières, Éditions Lansman, coll. «Théâtre à vif», n° 6, 1991, 43 p., ill. [Pièce en seize tableaux, créée à Huy le 24 août 1990, aux Rencontres-sélections de Théâtre/Jeunes Publics, dans une mise en scène de Patrick Duquesne et Gianfranco Covino. Une coproduction Zététiq Théâtre, Foyer culturel de Seraing, Foyer culturel de Welkenraedt et Cemea. «Fugue mineure, hésitante, mais aussi vertige du vide, de l'inconnu, de la rupture irréparable.» Prix «Jeune Public» 1990 du Comité belge de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (S.A.C.D.).]

LATIN, Frédéric, *la Répétition ou le Royaume de la mer*, Carnières, Éditions Lansman, coll. «Théâtre à vif», n° 7, 1991, 60 p., ill. [Pièce en douze tableaux, créée le 8 janvier 1990 par le Théâtre des Zygomars, à Namur, dans une mise en scène de l'auteur. Une troupe répète inlassablement *le Roi Lear* de Shakespeare, seule pièce à son répertoire. «[...] se révèle peu à peu la puissance pathétique des cinq comédiens en quête... mais de quoi au juste?» Prix Frank Lucas 1990.]

DE NECK, Alain et Daniel PLASSCHAERT, *l'Ornithorynque* suivie de DE NECK, Alain et Didier DE NECK, *Désordres*, Carnières, Éditions Lansman, coll. «Théâtre à vif», n° 8, 1991, 61 p., ill. [*L'Ornithorynque*, p. 3-30; *Désordres*, p. 33-61. Textes créés par le Théâtre de la Galafonie, Théâtre/Jeunes Publics. *Désordres* a obtenu le Prix Pierre Tonon 1990. «Deux contes drôles, tendres... et parfois féroces.»]

CARBALLIDO, Emilio, *la Rose aux deux parfums*, traduite du mexicain par Jean-Claude Idée et Pilar Arcas, Carnières, Éditions Lansman, coll. «Théâtre à vif», n° 9, 1991, 52 p. [Pièce en neuf tableaux, créée au Théâtre Coyoacán (Mexique) le 18 juillet 1986, dans une mise en scène de Mercedes de la Cruz. Premières lectures scéniques en français par le Magasin d'écriture théâtrale, à l'Espace Senghor de Bruxelles, le 13 mars 1991, dans une mise en lecture de Jean-Claude Idée. «Deux femmes se rencontrent dans le parloir d'une prison. Elles s'aperçoivent rapidement qu'elles viennent visiter le même homme, Marco Antonio Lesur, le père de leurs enfants, incarcéré pour

avoir violé une mineure. Deux femmes trahies, bafouées, humiliées [...]. Deux extraordinaires portraits de femmes dans une langue à la fois verte, tendre, drôle et lyrique...»]

DELLISSE, Luc, *l'Ancien Régime*, Carnières, Éditions Lansman, coll. «Théâtre à vif», n° 10, 52 p., ill. [Comprend *l'Ancien Régime*, monologue en huit mouvements, p. 17-35, et *les Provinces perdues*, monologue en deux parties : *l'Alsace et la Lorraine*, p. 7-15. Pièces créées à Bruxelles, le 23 mai 1991, au Théâtre du Grand Parquet, dans une mise en scène de Daniel Simon. Coproduction Théâtre Traverse, Théâtre de l'Alliance et Théâtre du Grand Parquet. Entretien avec l'auteur par Valérie Engels, p. 37-46. Entretien avec Daniel Simon par Michèle Seutin, p. 47-52. «Enfoui sous terre depuis dix ans dans une salle des machines abandonnée, un écrivain (qui n'écrit plus) attend un groupe de jeunes gens attirés par son énigmatique appel...»]

pierre lavoie

«Toute fidélité à une idée est faite de ruptures.»
Hubert Beuve-Méry